Compte rendu du thé littéraire du vendredi 14 avril 2023

10 participants

Notre thème du jour : Russell Banks

Avant de commencer notre discussion, quelques lignes sur Russell Banks, très connu aux USA et très peu en France.

Russel Banks (1940- 2023) : Ecrivain progressiste américain

Né dans le New Hampshire, dans un milieu très modeste, il est confronté très jeune à la violence de son père qui quitte le domicile quand Russell est âgé de 12 ans.

Il fait des études universitaires qu'il ne terminera pas à l'université de Caroline du Sud.

Il devient enseignant en littérature contemporaine à Princeton.

Il publie son premier roman « Family life » en 1975

En 1998, il devient membre de l'Académie américaine des arts et des lettres.

Russel Banks est très actif politiquement et n'hésite pas à critiquer le gouvernement américain au moment de la guerre en Irak qu'il désapprouve et s'élève contre le Patriot act (loi antiterroriste votée par le congrès des USA et signée par GeaorgeW Bush le 26 octobre 2001, à la suite des attentats du 11 septembre. Ce patriot act permet au gouvernement des USA de détenir sans limite et sans inculpation toute personne soupçonnée de projet terroriste et autorise les services de sécurité à accéder aux données informatiques détenues par les particuliers et les entreprises sans autorisation préalable et sans en informer les utilisateurs. Des voix se sont fait entendre pour s'élever contre cet act, car il entraine la diminution des droits de la défense, la violation de la vie privée et la diminution du droit à la liberté d'expression.

De 1998 à 2004, il est le troisième président du parlement International des écrivains créé par Salman Rushdie.

Il est le fondateur de Cities of refuge North America qui a pour mission d'établir aux Etats Unis des lieux d'asile pour les écrivains menacés ou en exil.

Dans ses livres Russel Banks aborde 2 grands thèmes :

Recherche de la figure paternelle et description du monde des petites gens croulant sous le poids d'une vie quotidienne pauvre ou tragique.

Il se montre très sensible au langage des marginaux. Son écriture est une écriture immersive où il peint des tranches de vie cabossées et le dysfonctionnement d'une société américaine à 2 vitesses.

3 de ses romans ont été adaptés au cinéma : de beaux lendemains, Affliction et Trallepark

Quelques considérations d'ordre général.

Nous sommes tous d'accord pour trouver que les livres de Russell Banks sont très bien écrits, son écriture est fluide, facile à lire. De plus, les livres sont très bien traduits.

Nous remarquons que Russell Banks fait toujours parler ses personnages à la première personne et traduit parfaitement les sentiments éprouvés par les différents personnages (femme, jeune marginal, etc…). il se met complètement dans la peau de ses personnages.

Beaucoup de descriptions qui ont parfois semblé un peu pesantes. Il fait aussi beaucoup de digressions dans ses ouvrages, mais il a ce talent de nous permettre de ne jamais perdre le fil de l'histoire, d'être toujours en mesure de suivre son cheminement de pensée. Son écriture fait penser à celle de Balzac.

Dans ses livres, la mère est souvent très peu maternelle et fait le choix de son mari ou de ses amants au détriment de ses enfants. Le père est souvent absent ou violent.

Nous abordons ensuite les différents livres que nous avons pu lire.

Continents à la dérive (1985)

Deux personnages et deux destins

D'un côté, un réparateur de chaudières du New Hampshire qui s'exile brutalement en Floride pour fuir son quotidien de misère

De l'autre une jeune Haïtienne, obligée de fuir son pays avec son fils et son frère pour échapper à la misère et à la violence.

Pour tous les deux, c'est l'espoir d'une nouvelle vie pleine de promesses. Leurs destins vont se croiser et tous deux vont être confrontés à la désillusion.

Le thème de ce livre, écrit en 1985 est toujours, malheureusement d'actualité.

Pour ceux qui l'ont lu, il n'y a pas une page de trop.

Affliction (1992)

Le plus autobiographique de ses romans

Il évoque le destin d'un homme brisé par la violence paternelle et qui ne peut échapper à la fatalité familiale

Wade vit dans le New Hampshire, dans une petite ville où les seules distractions sont la chasse aux cerfs et le bistrot. Son frère le narrateur a pu échapper à cette vie mais Wade non. Peu à peu Wade se laisse dépasser par sa rancœur et sa violence.

Ce livre n'a pas fait l'unanimité. Certains ont trouvé qu'il y avait trop de descriptions et qu'il n'était pas possible de se sentir impliqué dans l'histoire de ce personnage à la dérive. Pour d'autres, c'est un livre poignant avec une analyse très fine de la descente aux enfers du personnage.

De beaux lendemains (1991)

Un accident de bus scolaire provoque la mort et les blessures de plusieurs enfants

Plusieurs protagonistes de l'accident font entendre leur voix

La conductrice du bus

Le père de deux enfants tués dans l'accident

L'avocat chargé d'obtenir la réparation des victimes

Une adolescente qui a perdu l'usage de ses jambes dans l'accident.

Très beau, passionnant. A fait l'unanimité .Le rôle des avocats dans l'histoire prêts à tous pour faire obtenir des dommages et intérêts à leurs clients est une critique de la société américaine et de son fonctionnement.

Américan darling (2004)

C'est l'histoire d'une confession. Hannah Musgrave à la tête d'une ferme écologique dans les Adirondacks revient sur sa vie.

Issue de la bourgeoisie de gauche, elle est engagée militante extrémiste dans les années 70. Elle doit s'exiler au Libéria où elle épouse un médecin issu de la tribu dominante. Le pays est alors dominé par la violence et la guerre civile. Pour ne pas entraver la carrière politique de son mari (qui devient ministre), elle doit fuir, laissant derrière elle ses trois fils. Elle y reviendra sans retrouver ses fils, s'occupera d'une réserve de chimpanzés rescapés des manipulations médicales avant de rentrer aux USA après le meurtre abominable de son mari.

C'est une plongée dans l'histoire du Libéria en miroir avec celle des USA. Très intéressant. Beaucoup d'informations sur le Libéria et sur l'exploitation des singes à des fins de recherche médicale

Oh Canada est son dernier livre paru après sa mort en 2023

Au seuil de la mort, Leonard Fife, célèbre documentariste, accepte une interview filmée que veut réaliser l'un de ses disciples, Malcolm. Fife a exigé le noir complet sur le plateau ainsi que la présence constante de sa femme, Emma, pour écouter ce qu'il a à dire, loin des attentes de Malcolm. Après une vie de mensonges, Fife entend lever le voile sur ses secrets mais, sous l'effet de l'aggravation rapide de son état, sa confession ne ressemble pas à ce que lui-même avait prévu. Puissant, écorché, bouleversant, ce roman testamentaire sur les formes mouvantes de la mémoire pose la question de ce qui subsiste – de soi, des autres – lorsqu'on a passé sa vie à se dérober.

Ce livre a dérangé. Il est trop triste, ambiance mortuaire. On souffre en le lisant. Le rythme est très lent. Ce livre qui n'est pas censé être autobiographique est un livre testament. Léonard Fife ne répond pas aux questions des journalistes et raconte sa vie, explique son exil au Canada (échapper à l'enrôlement pour la guerre du Viet Nam). Ce qui est original dans cette histoire c'est que le documentariste demande le noir complet dans la salle d'interview et la présence permanente de sa femme.

Lointains souvenirs de la peau

Le Kid, vingt et un ans, bracelet électronique à la cheville, après un séjour en prison pour déviance sexuelle vit sous un pont. Depuis toujours il a été livré à lui-même, n'ayant pour ami qu'un iguane offert par une mère passablement nymphomane, Stigmatisé par une société devenue, jusqu'à l'hystérie, adepte du "surveiller et punir", ce jeune homme en rupture suscite l'intérêt d'un certain "Professeur", universitaire à la curiosité dévorante, sociologue atypique qui, dans le cadre de ses travaux sur les sans-abri en tous genres, approche le Kid pour s'instruire de son cas et, peu à peu, semble le prendre sous son aile. Mais il apparaît bientôt que le génial Professeur pourrait être un fabuleux menteur, et un expert en identités multiples. Sociétés saturées d'images et qui semblent avoir fait le choix – comme pour mieux s'oublier – de faire disparaître, jusqu'à la pathologie, leur corps collectif dans le rayonnement des écrans de la nuit sexuelle.

Sous le règne de Bone

Bone, gamin de 14 ans, crête de punk, nez percé et tatouage d'os en croix mène une existence misérable. Il est en échec total à l'école, a une relation tendue avec sa mère et son beau-père. Ils vivent dans un bungalow, Peu à peu, ce jeune garçon part à la dérive Une suite de mésaventures va l'amener à partir pour la Jamaïque. Là, il va être pris en affection par un Jamaïcain marginal, mais au grand cœur

Pour Bon, c'est un long périple initiatique rempli de rencontres aussi inattendues que précieuses qui va le transformer. Ce livre est un road movies

<u>La réserve</u>

1936. Dans le cadre majestueux des Adirondacks, une réserve naturelle préservée aux seuls bénéfices de riches new-yorkais, le célèbre peintre Jordan Groves, invité à une petite fête donnée par un éminent neurochirurgien, rencontre la fille de ce dernier, la troublante et énigmatique Vanessa Cole.
La beauté sulfureuse, l'aura de mystère et d'indécence qui émane de la jeune femme, ne tardent pas dérouter l'artiste.
Bien que rejetant ce monde de privilégiés auquel elle appartient, le peintre «gauchisant », marié et père de deux enfants, se sent irrésistiblement attiré par celle dont les tumultes sentimentaux et les excès en tout genre font régulièrement la Une des journaux à scandale.
Les déboires matrimoniaux de Jordan et la mort prématurée du père de Vanessa vont bientôt précipiter leurs existences dans les tourments du doute, de la folie et du mensonge tandis qu'en écho à leurs univers vacillants, résonnent de par le monde les premiers coups de tonnerre annonçant la Seconde Guerre Mondiale.

Ce livre est complexe, un chapitre sur deux est consacré à la seconde guerre mondiale.

L'œuvre de Russell Banks est très importante et il nous restera encore de nombreux ouvrages à découvrir.

Nina nous fait découvrir la liste de 10 livres sélectionnés pour le prix du livre inter. (Liste jointe au compte rendu)

Parmi les livres proposés un livre sur l'Algérie nous attire particulièrement.

Nous décidons donc de consacrer une réunion au thème de l'Algérie. Mais afin de nous permettre d'avoir le temps de trouver des ouvrages et d'en lire, ce thème sera abordé lors de notre thé littéraire du mois de juin.

Voici quelques pistes de lecture portant sur l'histoire de l'Algérie (liste non exhaustive tant la littérature sur l'Algérie est riche)

- Alice Zeniter : l'art de perdre
- Jacques Ferrandez : Carnets d'Orient (en bandes dessinées)
- Sylvain Prudhomme : Là-bas avait dit Bahi
- Mathieu Belezi : C'était notre terre

Mais aussi des auteurs qui ont écrit de nombreux livres sur l'Algérie ; Boualem sansal, Malika Mokkedem, Yasmina Khadra, ohamed Dibbs, et bien sûr Benjamin Stora.

Pour le prochain thé littéraire qui aura lieu le vendredi 19 mai, nous parlerons de nos dernières lectures (à découvrir ou à éviter !).

Notre réunion se termine en partageant la délicieuse Mouna apportée par Josette. Merci Josette.

Je vous souhaite à tous de bonnes lectures et vous donne rendez-vous

le vendredi 19 mai 2023 à 17h30, à l'espace culturel de la Roquette